

La FSU en colère

Au lendemain du CDEN de vendredi, le SNUipp-FSU a déploré des « évolutions cosmétiques » (retrait de trois fermetures et une ouverture de classe supplémentaire) sur les mesures envisagées la veille en comité technique. « Il est insupportable de toujours voir mise en avant la baisse des effectifs comme justifiant les suppressions de postes, alors qu'un maintien de ceux-ci pourrait être l'occasion d'aider les enfants les plus en difficulté et surtout de garantir un accueil sanitaire satisfaisant de tous les élèves en cette période de crise sanitaire, réagit le syndicat d'enseignants. Le problème majeur réside dans l'indigence des moyens consacrés à l'Éducation nationale. Pour geler les fermetures de classes l'an dernier, on a supprimé 20 postes de remplaçants (qui ont fait cruellement défaut), et cette année, on supprime des postes pour reconstruire le réseau des remplaçants (qui ne retrouve même pas son niveau d'il y a un an). Ce jeu de chaises musicales est simplement abracadabrant. Le ministre de l'Éducation, qui loue sans cesse l'implication du monde enseignant, ne fait qu'illustrer dans la [Manche](#) son indécent abandon des écoles et des élèves. M. le Préfet, convaincu par nos arguments, s'est engagé à faire remonter auprès du gouvernement notre demande de moyens supplémentaires nécessaires. »